

Polycrate tyran de Samos

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

47 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte
GENRE : Mélodrame en trois actes.

INTRIGUE : Le tyran de Samos, Polycrate, vit dans le cynisme de ses crimes et refuse d'écouter les conseils avisés des prêtres et philosophes qui l'entourent pour préférer les avis nocifs de son âme damnée. Il vient de refuser de payer un billet promis à Nauclerus, qu'il ignore être le fils de son ami Oreste, et de faire prisonniers Zénéide, fille du même Oreste, et son amant, Alcime. Oreste arrive pour lui livrer selon sa promesse la ville de Tarente, mais, en apprenant ses méfaits, le fait exécuter et donne les deux villes de Samos et Tarente à son souverain, Cyrus. Il marie sa fille et fait de son gendre et de son fils les gouverneurs de chacune des deux villes.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Mélodrame](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Mélodrame)

Date de créationInconnue

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41_Inv32015

Information générales

LangueFrançais

Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 24 feuillets de format 11 cm (l) x 17,5 cm (h). Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 1 jusqu'à la page 45. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 107 » au feuillet « 190 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est régulière et présente peu de ratures. Un feuillet collé sur le feuillet 172 a été découpé ensuite. Des placards ont été ajoutés, au verso des feuillets 173, recto 174, verso 176, verso 185 et verso 187. L'écriture est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Polycrate tyran de Samos*Inconnue

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/299>

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

Polyphème tyran de Samos
Mélo-drame en trois actes.

Théâtre des Variétés de l'Opéra
~~par~~ L. G. L. R. M. (L. G. L. R. M.)



Personnages

Polyphème tyran des îles,

Oreste Géant au service de Polyphème Roi des îles,
Alceste amante de Zénaïde. Rédame amante
Zénaïde fille d'Oreste amante d'Alceste, esclave dans les
maisons filie d'Oreste,

un ami de Marsellos,

Agnès Protrude d'Alceste.
Personne courtisane de Polyphème.

Tétrapode

Aglaïe favorite de Polyphème.

Solon,

Pittagore Philosophe

Dyale, partie portière.

Pluton, partie arrière.

Justiciers, juges

en place

Députés de l'Assemblée nationale,

Défenseurs de la cause,

Amis amis

La Scène est à Ithome, sur le port
et dans le palais de Polyphème

Le Olivier le Tyrant & Le Samson (trait historique)
melodrame en trois actes.

Acte Premier (la Scene est sur le bord de la
mer.)
Scene 1^{re} Alcime, Zenide, Darse.

Darse

Couple aimable, vous avez gagné mon cœur par votre
bonté, et par votre gentillesse. Vous voilà réunis à la
clauze. Paler: bien malheureuse! Vautant plus que le Seigneur.
Polyphore, tyran de ce pays ci, dans la possession duquel
vous vouliez tomber, n'as pas un instant fait d'autre. Vous
avez manqué de poir tout les deux, en descendant de
Vaucluse, sur lequel vous avez perdu votre liberté, j'aimerai
le bonheur des vous deux. Chacun servira, mais vous deux
etez reconnaissants. Depouilles de poir que tout, sur le peu
qui vous reste, vous m'avez fait un cadeau fort honnête.

Alcime

Bienfaisant Darse, Cest peut être au pris du bien fait,
de cela ne nous dépend pas de la reconnaissance.

Darse

Je suis votre amie à présent, car je suis aussi l'amie
du tyran, qui m'a faicte protéger par ma sœur, sans dire
comme mes Infans. Vous avez apres le poir, Alcime et
Zenide. Alcime

Qui, monsieur.

Darse

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VAL

Il est temps que Darse soit un couple d'amans. Notre maître
pourroit goiter beaucoup plâmant, et cela feroit qu'il
abandonneroit en deplaisance l'amant. N'ouez donc pas
que l'etamine pisse. J'avois faicte bien uoir, au Comte
de Retho que vous ne nous connoissiez pas avant le voyage
que nous vous étiez connus. Soullement sur le grand banc.

Alcime

Nous ferons ce petit mariage pour suivre votre conseil.

Dante

Vous sentez, jeune homme, que le tyran nous force un
mauvais parti. Il vous connaît pour l'ami de ses
vices et de son aumé. Depuis, vous parlez, tout les deux, des
enfants de bonnes familles. Si vous êtes riches, ne vous
en vantez pas, car Polyeucte le trouverait plus difficile
pour votre rançon. Vos parents voudraient, sans doute,
vous racheter, et il exigerait des sommes énormes.
S'ils avaient de la fortune.

Alcime

J'ayous suis obligé de vos bons amis, mon cher frere
j'en profiterai.

Générale

Mille grâces, bravo postier! Continuez nous votre
bonne volonté.

Dante

Voilà, justement le tyran, il me fait signe de vous conduire
au palais chaste, ami. (il l'héberge)

Scene 2^e. Polyeucte, Agios le Pâtre, quel-
ques Satellites

Polyeucte.

Je som assez droit, ces deux jeunes gens, dont mes deux
vies viennent de me rendre maître. La jeune fille me
plaît tout à fait, j'en veux orner mon décret. Quant
au petit Amoris, j'en pris le plaisir entre dans ce
lieu privilégié, à moins qu'il ne soit en chevalier.
Si, il ne l'est pas, il faut que je le fasse devenir tel.
C'est mon caractère, si je puis l'espérer de mon bien,
comme il me plaît.... Prêtres de la vraie humeur!
Maitre agios, tu frances le Souvent, au lieu de faire
compliment sur la nouveauté honneur qui m'arrivera
aujourd'hui; car mes corsaires viennent de faire,

pour moi, chez moi, au printemps - riche, et un nouveau p...
alent que me fait le Dieu.

Agis
Seigneur, je ne vois pas quelle peine les Dieux ont dans cette
injuste prétendue vengeance des impies, ce malheur, pour nous
favoriser. Regarderont il de ce plaisir, mais ainsi les démons
se sont pour aider et confirmer cette imprécation le voulurent
que leur malheur amenu par la morture.

Polyphète
Non c'est que cela la force, et l'exemple constant qui m'encouragent
tous les autres petits principes qui sont dans le monde, connus ou ignorés,
qu'à faire à tout le contraire.

Agis
Qui sans Dieu,

Polyphète
Qui n'a pas d'autre valeur qu'en religion, que lorsque je
ne suis pas. **Agis**
jolie personne!

Polyphète
Tant que les Dieux me favorisent, je me crois dans le bon droit.

Agis
D'avoir un frère les Dieux n'ont pas fait la justice, ou bavure
S'opposent à vous punir.

Polyphète
S'ils me punissent, ce sera parce que je suis un petit prince
tels-mêmes, les autres ont toujours tort au reste, ils ne com-
blent tous les jours de nos malheurs bénits. **Agis** **Laval**

Cela va sans dire, mais je suis un messager qui rapporte
ma lettre.

Scène 35.
Polyphète à messager de remettre la lettre. **Brise**,
Agis, puis **Dante**

Polyphète ouvrant la lettre.
Monseigneur mon ami Roi d'Egypte, ce Prince malheureux
en honore, depuis long temps, j'abuse de l'amitié. Voulez-vous que

4 chanté en lettres fist le 11 aoustis Roi d'Egypte à Polyphème son vainqueur.
Sous le nom Chavani il y a moud, chapeau fort et houppelande de
Velours bleu avec astres dorés qui dans une bourse en soie sont brodés
Tous l'acte n'eussent. Ce boulanger est venu de la ville d'Angers
les bras chargés sans relâche il a mis préparé, pâté, po-
tage et tout, une châtaignelle. Déboursa un malheur au romain
et quelque dégagement de l'oreille. Toute la ville d'Angers.

Donzage, dignité et noblesse au Roi.

Polyphème
Je ne sais pas trop que faire si autre parme boulanger dont il fait
un si grand brûlage, je me trouve en grande peine comme un empêtré,
mais non pas comme un boulanger. Oubliez ce qu'il fût, et le pâté l'ou-
raït. J'en ai petite ville, que j'appelle ? un boulanger bouchon. C'est le
grand Cyprus qui a pris le matin de l'Idée, et le pâté l'ou-
raït de son côté. C'est un Prince étranger à l'empereur, l'autre à la
nation et le tiers à la ville. il va retrouver la boulangerie de Phénicie
et j'espère me sauver il y a qui prend le Roi à la mort pour moi.
Il court en grand honneur, entre toutes les provinces. Tous mes
amis me disent que malheureusement on perd des états contournables
Donc je n'ai pu sauver, jusqu'à ce que volontairement je me
grand brûlé.

agies

La chose est née par envie d'honneur et voilà la partie de mon plaisir.
Polyphème
je me troue dans un paysage, à la cour du Roi boulanger faire pâté
pour plusieurs. C'est à ce que cela servira. Dieux que je suis malheureux
dans la boulangerie et cependant le boulanger est bâché le boulanger
malade, pourquoi nous bûmes-je ? mais j'ai toujours été malade
de bourse fort temps que ce qu'il me fait. Mais pâté de la mort que de
la mort, c'est pas de l'enterrer, comme on fait mal le boulanger,
allez il faut, pourtant il faut être bien en place malade, j'assure
le mal de ce que je fais, il faut être bien en place malade, j'assure
malheur à l'homme feignant un sacrifice, mais que sacrifie-
rai-je ? Je n'aurai pas bague d'or, ni grand pâté, ni laquelle
je tiens beaucoup. C'est là ma dignité sacrifiée

Dès que j'eus dit ces mots, le Roi se rendit à Polyphème
qui, se levant, s'approcha de l'empereur, leva les deux mains
sur cette bague, en l'osier, et l'envoya dans une grande armoire

Votre plus grande bonté.

Polyphème

Oui M. le

Dame

Dieu. C'est à Dieu, par ma volonté que la longue et
conféquente amertume.

Polyphème

Polichinelle n'a pas été la cause de ma mort. Mais le
Dieu de familles. Où suis-je? Suis-je dans la prison?

Dame

Mais, Sirignac suffit pour moi.

Polyphème

Le bon qui va au bonheur.

Dame

Oui Sirignac.

Polyphème

Quand lui donnez un grand corps de force pour l'accompagner.

Dame

Ah, gracieux Sirignac.

Polyphème

Quel est l'heureux! (ou malheureux) faisant l'amitié avec le

Neptunus de Riesse est très-belle, de personne vanté son père.

Dirigez l'occident Dieu qui donne de l'amour. Et je me trouvais
que vous étiez dans le bonheur. Mais, de moins en moins,
comme il y a de la bonté dans le cœur. Bon, je crois, Dieu me
promet que j'aurai un poisson. Solanum et l'abat.

Dieudonné

BON

Cela pouvoit pour nous être un plaisir. Nous avions en
bon courage de faire Dieudonné une si grande partie.

Polyphème

Parce que je devinsses le combat. Il m'a été
fâché qu'il a prétendu que son avis n'a été pris!

Dieudonné

Les Dieux l'avaient donné pourtant. à ce point, pour ce rôle
Pontife. Considérez si la fable ordinaire croira à cette partie, lorsque

je ne crois pas que vous soyez en état de me donner une certaine
Dolgorukov
bonne proportion de votre temps.

Petron

Cependant au moins deux bonnes fortunes, ou deux ou trois
conseillers qui vous aident à mes lettres ce qu'il vous faut.
Qui vous avez enfin pour me faire un billet de cent ta-
lents (cent mille roubles) qui restera à mon service
pour régler son paiement.

Dolgorukov

peste que tu dis là! C'est talent... il y a tout le temps dans
une terrible bise de novembre.

Petron

Comment aussi appelerons-nous plus tard, l'infâme de cette heure,
ce malheur si considérable?

Dolgorukov

Quelques fois, et alors qui sait de qui j'aurai besoin l'humble
Homme de l'amour de lui devra me faire un, et sans talents n'a-
tions pas trop forte récompense pour un si grand service.

Petron

Quand donc pourras-tu faire ce que je te demande
Dieu, ce malheureux.

Dolgorukov

Le commandez pour je t'assurerai successivement.

Petron

Et quand, - répondrez-vous pas faire à Naples une grande
prolégation?

Dolgorukov

Qui est-ce?

Petron

Cela sera la personne de catina gortina.

Dolgorukov

Et par exemple quelle une frigoire attendue.

Petron

Qui gagnera, s'il y a plaisir?

Tos Polycrate,
Quoïsante, malheureuse, que pour priser son bien
fait, le jeter dans la mer!

Pseudon

Moyens seulement cherchez la bague qu'il vous y
avez jetée. Cela son paix mais elle vient bien
contre l'envie.

Polycrate

Non, le Roi amais est garant de l'engagement, garan-
tissez par la réputation à servir, si je fais une
injustice à cette cause.

Pseudon

Le bien, il faudrait du moins faire de faire valoir,
au nom exigeant, son abusif billet.

Polycrate

Ah passe pour cela, monsieur. Cela est pourtant
pas de la plus rigoureuse honnêteté.

Pseudon

Si un trop régarde, s'il vous plaît, longez vous
un moment, laissez nous faire, et ne parlez pas, j'allie
tâcher de faire souffler, à l'ennemi Marcellus, le moins
possible billet.

Scène 4. Pseudon, les brigands.

Pseudon. Seul d'abord

J'en pris absolument plaisir, de les détruire, cette femme
trop bonne, il ne sent pas combien il sont bêtes, on se
rébarbavait bien mieux de l'assassiner, en la faisant
tout à fait disparaître du monde. Symbole universellement
peut. Voilà justement deux de mes amis damnés. holà
ohé, cogne. les brigands

les brigands. que nous deux l'illustre Seigneur Pseudon.

Pseudon.

Prenez pseudon, quelques misérables comme il est.

66 faire vous monter un certain jeune homme nommé Nauclerius, qui doit être au moins de quelqu'un. Il est porteur de billes qui doit être cache dans l'arbre. Il faudra ces billes jeter. Sur lui, à l'impropre, lui enlever ses billes, et le remettre. De cette, nullement fait point de mal. Il y aura
Ces draynes pour vous, si ce que nous pâturez, aide.

Les brigands.

Magnifique. Deux, nous allons occire le pont au
lendemain des offices.

Scène 5^e. Les deux p^{rs}s, Brigands, le 1^{er} 12^e
Le 1^{er} Brigand Telas au pont à deux heures
 rejoignez vous à nous, mes amis. Il y aura quelque chose
 pour vous. Connaissez-vous un certain Nauclerius, nouvel-
lement arrivé dans ce port?

Le 2^{me} brigand, étonné
Nauclerius? sur quoi je ne le connais pas.

Le 1^{er} Brigand ^{et} Rastien
Le 2^{me}, tu connais-tu?

Le Camarade Rastien

Attendez, Nauclerius. Non je le connais, un grand jeune
homme, je viens justement de l'apercevoir. Nous allons le
chercher, il n'est pas très loin. Nous l'indiquerons à nos
à vos gens.

Scène 6^e

Nauclerius, son ami.

L'ami

J'entends, sur Nauclerius, que vous prétiez tout le montant de
votre bille.

Conte que Polycrate ^{Sont dans} mangé, probable au point de man-
quer à un engagement sacré,

je le crois très fort.

nauchere

Gebiornelle se jurez, hault leorze?

Lame

Pels deys, mais les circonstances ont change, l'eration
commune et que le larmou.

Nauchere

Cela est malheureux. Rapponnez-moi d'abu;

Scene 7^e

obligement de l'engagement au temps de la mort.

Austier le prie de m'entendre.

Puis, le voila qu'il mente.

Un brigand fera son malheur, le prisonnier dans la fosse,
Le dévouement des habiles, je vous dirai, les récompensent de tout
que la Cour d'aujourd'hui suppose. C'est un voleur ou un honnête homme.
Les juges échangent leur avis, et empêche l'assassin de mourir.
Indiquez-le réglement à l'agence des habiles.

un brigand

Nous n'avons pas pour nous le mal, si tel est son malheur. Pensez
bien à cela.

Austier le prie de faire.

C'est moi qui vous ai conseillé ce que je vous
dis, vous.

un brigand

Tous voilà en bonne voie en cette affaire, croire
Si au bout du chemin, le temps le permet, je suis

Puis, le prie.

BIB. DE
LAVAL

Je me rends par un autre chemin.

un brigand

Il a bien vu que j'étais fait pour la Cour.

Austier le prie de faire.

Il faut que j'arrive à temps pour me défendre,

un brigand

Sans que tu m'aies rien.

Scene 8^e

Nauchere et habille, l'ont fait.

Il a été déclaré que j'ai perdu mon billet.

Cependant il est toujours dans le temps.

Mauclerius

Il est mal de faire ce que l'on fait il me semble amporté.
L'ami
Bon il n'est pas content mais pas le moins du monde il faut faire ce qu'il
faut et volontiers mais je qui ai des idées ce n'est pas ce qu'il faut faire.

Mauclerius

Le titre aussi pique ma curiosité. C'est le second d'entre
les deux. après l'avoir lu je vais faire présent à Polyvalent.

L'ami

Le malheur va il vous fait intérêt de faire ce que vous voulez pour
lui faire un présent.

Mauclerius

Croyez-moi que ce sera bien faire si l'on fait cela, je n'ai rien
de mieux.

L'ami

Je suis content de votre réponse mais je ne connais pas les brigands
qui cherchent à voler à l'ami probablement il faut faire ce
qui va dans le tableau. Cela vous coûtera peu, on va le dévorer, et
pas quelqu'un transforme le bœuf.

Mauclerius

mais je ne puis pas faire ça.

L'ami

Voilà mon bon, ne le payez pas.

Mauclerius

Mille mercis mon ami, je vous en prie faites ce que vous voulez.

Sceneyt Léaudon, les Brigands.

Sceneyt Léaudon

C'est ce que l'on fait bonnes que l'on fait mal. Il faut faire ce qu'il faut faire
Mauclerius ou que l'on fasse ce qu'il faut faire.

Le Brigand

11

Justement.

Pédon

Vous n'abrevez pas autres.

Le Brigand

Par dominoz, nous nous sommes jetés sincez nous avions
dépouillé Nauleus et comme la main, nous avons fait illi
et refoulé dans ses habits. Nous avons retrouvé toutes ses po-
ches.

Pédon

Si qu'y a-t-il donc trouvé?

Le Brigand

Prix.

Pédon

Quel est le billet.

Le Brigand

Plus de billets que dans votre ceit.

Pédon

Quo! pas même de bourse!

Le Brigand

Ah! sa bourse, j'en sais pas ce qu'il est devenir.

Pédon

Telle fois bien moi, Coquins. Laval.

Le Brigand

Il n'avoit, Sur lui, que une ~~gaine~~ ^{gaine} de fer.

Pédon

Cela ne vous fait?

Le Brigand

Nous l'avons ~~donné~~ ^{faire connoître} à celuy qui nous a donné Nauleus, il
nous demande une recompense, nous n'avons que cela.

Pédon

Vous n'avez que cela malheureux, ne deuz pas le payer. Si
ce que je dis vous donnez, et les habits de Nauleus?

Le Brigand

Nous les lui avons jetés. Pourtant nous le laisserons.

- 10 12 Pseudon
C'est mon affaire, Ratonneau ?
Le Brigand
non l'avons retenu pendant que nous étions à nos sa
camarades, afin qu'il ne puisse le dénoncer.
Pseudon
Qui a eu l'avis, par foudre, d'avoir la bille de
l'heure ? Le Brigand !
Ah ! mes amis, nous y sommes passés !
Pseudon
Vous êtes des imbéciles et des scélérats.
Le Brigand
Et nous remercions !
Pseudon
J'édifierai, vous faire assister au procès dans un espace de bâche
fusse. Le Brigand
Nous voilà bien récompensés !
Scène 10. Dast, Rusticus
Rusticus
Ah ! mon cher Dast, lorsque je pourrai me présenter devant
vous au magnifique château de Polysante, l'immeuble
dit-on, de votre volume qui contient le bras de la bourse
c'est peut-être un prodige digne de lui.
Dast
Un gobelet. Un gobelet. C'est tout ce que je veux pour que
je rentre. Scène 11. Les trois, Polysante
Dast
Suzanne, lorsque nous nous retrouverons, je vous ferai
présenter à un banquet.
- Soit ! appréciez mon gobelet.

Rusticus

174 75
Mago nifia vecchiez que plus ouïe que n'ouïe et un faveur de la
lame d'arresta en Polynésie et au Phenomenon dans son genre
lorsque le feu de la boussole de son bateau voulut éteindre pluie petite
et foudre!

Polyocrate

L'amour diable, Cest là une tréfouille offrande, mais on ne
peut sonner qu'en ce qui me gêne au temps que j'ai passé à effectuer
des réformes, puis qu'en effet si je n'en avais pas fait pour l'amour
de la justice et de la vérité, je n'aurais pas été par l'ordre des
lions qui me nomma à la tête, qu'en lui remis 50 drachmes.

(Polyocrate revint à Athènes et fut vaincu par Solon.)

Dava

C'est pour maquignonement, (à Rusticus) je t'ai fait perdre
au maître, tu dois me récompenser.

Rusticus

Je te paierai deux drachmes, quand j'aurai trouvé.

Dava

Soit!

Polyocrate

acte V. scena un. batteur de poche qui abonde au village.
Scène 11. Les mères (un poète débarqué
apportant un gros poisson)

Le Poète et Dava

Pourriez-vous me présenter au Seigneur Polyocrate?

Dava

Séigneur, permettez-moi que j'offre l'honneur de vous
présenter ce poète?

Polyocrate

BIB. DE L'AVAL.
Qui t'approche. Qui renvoie-tu, mon ami?

Le Poète

Séigneur, permets à poacher ce poisson que les Dieux ont
amené dans mon filet; il me paraît très beau, j'assure que
le Saint Seigneur Polyocrate étoit digné d'un pareil présent,
qui me semble être un Phénomene dans son genre.

14 Je Supplie votre bonté de permettre que je le mette à la
place, et l'en accepter l'honneur.

Polyphème

Bien mon seigneur, je le reçois, il est fort beau. C'est en
effet une espèce de l'honneur dans longueure, que j'ai ac-
cepté donc, mais il faut aussi que tu veuilles de moi quel-
que chose, en retour. Vois, voilà une ^{vigilance} bouteille dont
on m'a fait aussi présent, et qui est, comme tu sais,
une espèce de l'honneur. Je te ~~l'offre~~, Reviens, Reviens phénomène pour phénomène.

Le Pêcheur (la mine allongée)

Oh monseigneur, je ne dois pas vous empêcher les pheno-
mènes si l'on pas fait pour un pauvre pauvre comme moi.
Il me faut que les choses les plus communes, que ces pieux
vêtements, qui couvrent le corps, et donc nous avons un besoin
indispensable. D'autre part, on voit dans ce portrait de
notre bon Seigneur, dont je suis très amoureux.

Polyphème (souriant)

Prends toujours la bouteille, et, si l'on y joint de ces
pièces rondes qui couvrent les rues, lui ce homme, il va te
faire compter vingt drachmes.

Le Pêcheur

Mille grâces, Seigneur, vous êtes le bienfaiteur le plus
magnifique du monde.

Polyphème

Qu'en poste exposition duz moi, et qu'en la prépare pour
le festin d'aujourd'hui!

Dans au Pêcheur à part

Oncq, j'attends à faire parler au Seigneur Polyphème, ne me laissez
pas tu pas?

Le Pêcheur

Qui t'as fait ça? Tu as fait ta bouteille. Je
t'en fais cadeau.

175

Dante

D'une mauvaise paix ou tel que on peut.

Polyphème

à propos, qu'on me fasse donc venir ces deux jeunes gens,
mes nouveaux et doux. (on amène les deux jeunes captifs.)

Scène 12. Polyphème, alcime

Polyphème

Il ne s'ouvre pas mal tous les douz qui m'ont fait approcher
D'abord le jeune-homme (auquel homme) Tastilis, mon
garçon. Comment t'appelles-tu d'abord?

Alcime

Alcime Polyphème

On dit que j'ai fait, dans ton siècle, une belle, bonne capture;
que tu as de l'esprit et de l'éducation. Pela droit adoucir
ton sort; je pourrai faire, de toi, un des serviteurs.

Alcime

Seigneur, comme il vous plaira, je trouvai l'autre jour
j'aimerai mieux cet emploie de serviteur, que de fortune.
Tastilis

Polyphème

Connais-tu avantageusement, cette jeune
fille, qui vit chez le seigneur d'Ascor?

Alcime

Non, Seigneur, j'en l'ignore quelâ

Polyphème

BIB. DE LA VAL

Tant mieux pour moi qui es-tu.

Alcime

Prochainement, Seigneur, fils de parent obéy, pauvres,
mais honnêtes.

Alcime Polyphème.

Il ne pourront donc pas me payer grand chose pour la
fiançailles!

Alcime

Non, Seigneur.

Polyphème

J'espouse à vie frole. il me prendra peut-être envie que je fise quand j'en suis dans mon service, des faiblesses près de moi pour échapper aux condamnées. Je ne puis laisser sortir, par好奇心, formant qu'un brouillard. Tu es pourtant si follement sans garde; as-tu subi l'opération?

Alcime
quelle opération?

Polyphème

Je vois que tu me connais pas cela. Je me charge de te la faire faire tu m'appartiens...

Alcime

Ah! j'entends ce que vous voulez dire. Non non plus-tôt la mort!

Polyphème

Ta mort même servirait utile à rien. Personne qui tu t'êtes. L'opération n'a pas mon avis. Tu sais bien que pour la supporter sans danger. Tu es assez gentil comme tu es, et tu auras toujours, comme le blond Phébus, la munition sans point follement.

Alcime

O Jupiter, j'accuse moi de malheur.

Polyphème

Éloigne-toi, qu'en fasse appeler la jeune fille.

Scène 13. Polyphème, l'ennemi.

Polyphème

Heureux mafoi; gentille (l'ennemi) foh' esté toi, mabelle enfant, tu vas être placée parmi nos favoris, et servir aux plaisirs de ton souverain.

L'ennemi

O! Jupiter, sauve-moi d'une trahison à cette impure!

Polyphème

Tu gênes cela au moins, c'est ensemble

L'ennemi

Sieur, j'ai été élue par eux, par mes pouvoirs, mais honnête, dans les principes de l'honneur.

17

Polyocrate
Comment t'appelles-tu?
Zénide

Zénide.

Polyocrate

Connaissons-toi le jeune homme qui étoit, avec ton frère
Le Vaillant?

Zénide
je ne t'ai vu qu'ici.

Polyocrate

Tant mieux pour lui. Et alors vous bien vite, faire connaitre
Sance ensemble?

Zénide

Nous ne nous partions pas.

Polyocrate

à Marseille! Nous nous réservons, ma fille. Tu plairas à ton
maître, tu béniras son clergé. Qu'il me rendra à ton mal
Son, qu'on fasse entrer ta fille dans mon service, et qu'on
mette le garçon dans mon jardin.

Scène 14 Alcime, Zénide, Dave.

Alcime

Ah malchance zénide, que nous sommes malheureux! ce
N'est pas assez d'être séparés, il y a eu qu'on nous emploie
tous deux, de la manière la plus affreuse.

Zénide

Hélas! mon fils, nous le marlboro, moi, pour avoir obéi quel-
que la maison paternelle, toi, pour m'avoir proposé tes per-
fides défauts cette malheureuse dénouee que je suis. Sois tu
que le tyran, ou ma faiseuse, tu vis à des plaisirs? Connais-tu,
mon cher, un malheur plus grand?

DIP. DE
LAVAL

Alcime

Il veut bien me faire croire un plus grand mal. Il faut me
faire l'imposture.

Zénide

Imposture! qu'est-ce que cela. quel est son but?

Alcime

C'est parce que il aimerait à parler quelquefois dans son bureau.

L'énigme

Il bien, comme cela nous pourrons nous dire. Est-ce la mort
heure? ^{Alceste}
non, mais tu ne sais pas ce que c'est que l'heure de l'éveil.

L'énigme

Non mon ami, j'apprends le moins.

Alceste

J'en apprends moins cela quand tu seras ma petite femme.
^{Endele}

Ouvrez la voie d'au mon bon ami.

Dante

Oui! Diable! vous êtes bien long temps à faire. Qu'on les
mene où le mestre à Jésus! (ou au commencement.)

Scène 15. Dante ayant le volume, Nauleus.

Nauleus

ah! bravo homme, vous avez là un volume qui est parfaitement

Dante

oui, C'est le Seigneur Jésus qui a commencé. Et il nous a
plusieurs personnes l'offre.

Nauleus

Combien au total, vous?

Dante

Quelques pas un honnête homme.

Nauleus le dominez pas! Dragones.

Il n'y a pas de consent.

Dante tenez le volume.

plus qu'il n'a.

Nauleus à l'autre

Si non! je suis mon volume. Je suis si mon billet que encore. (d'assez
volume et en tout billet) Lequel je suis en charge,

Tous il y a un billet que le billet allégerait, ce qui m'a
qu'il me donnait faire des volontés.

Scène 16. Dante Parvis de la tombe.

Sais-tu, mais que quelles sont les dernières? tes dernières volontés?
Tous, comme volonté. Tuas défaire.

Dante

Oui, j'en Disje mes usages / qui cinquante corps deforcent.

Paridice

T'en temps que tu es au royaume des morts, mais dans
le temps que tu es avec Dieu d'aujourd'hui, ^{deux} je t'entre à l'autre Ecluse,
tu ne seras plus pour moi. Tu seras comme mon maître,
^{je te} tu me donneras quelque chose à faire, pour me faire faire quelque chose.

Le quai, papa

Paridice

Ceynnes de plus abus, mon ami.

Dante

Oh malheur, monsieur ! Qui je de plus cher que toi ?

Paridice

Tu n'es pas registre à la mort, sans doute !

Dante

Oh mal, si ta plaisir à Neptune. --

Paridice

Ah tu v'as mieux que moi, tu lui plaises d'instinct.
Bon Neptune, prie le ciel d'agrandir son cœur.

Dante

La gourmande épouse !

fin du 1^{er} acte

Acte Second

La Scene se passe dans le Palais de Polyphore.

Scene 1^{re}

Polyphore seul.

BIB. DR
Laval

Sin je done n'allez pas aussi heureux que j'aurais. Pour
que nous soyons heureux, il faut que nos vies soient compliquées
et énervées toujours de nouveautés, et il devient tout à propos
d'ennuis, à mesure que les Dieux semblent les accuser. Je suis
toujours dans une certaine anxiété, je l'ai obtenu à présent, je le sens
très modique. Oriste, que j'attends, ou à promis d'y ajouter
Tarante. Cela va faire un île plus grande, de double, et en
discrétion probablement, entre cent fois plus grande.

Pseudon

à propos, Seigneur, j'ai entendu dire que ce qui par Daze,
qui n'est pas mort, a été donné à ~~le~~^{le} Pseudon de Navarre; que cet empereur
en croisant l'âme avait racheté, et qu'il l'avait rendue au corps
de l'âme. C'étoit le but de sa question, qui étoit faite dans cette
seconde partie.

Polyphème

Ah! qu'es-tu? Comment j'ais eu cette question dans l'esprit,
J'ai possédé cette obligation si fatale, et je suis venu chercher
qu'il en m'ailler chez le Daze.

Scène 3^e. Le même, Daze.

Polyphème Polyphème
approche, malheureux, et réponds moi la vérité, & non pas faire
mourir tous les cinglets.

Daze

J'essus rapporterai la vérité, Seigneur.

Polyphème

Est-il vrai qu'un pêcheur a remis au ~~le~~^{la} Pseudon de Navarre
dormir.

Daze

O Seigneur,

Polyphème

Est-il vrai que Navarre a acheté cette Pseudon?

Daze

Il est vrai qu'un jeune homme, qui peu s'appelle Pseudon,
mais dont j'ignore le nom, n'a acheté cette Pseudon.

Polyphème

Et pourquoi que tu l'as vendue au Daze?

Daze

Il est vrai que j'ai vu en très quelque chose que il a déroulé,
et qui me paraît être un bâton. Autant que j'en ai pu juger.
Car il n'a pas été dans cette ~~chambre~~^{chambre} que une certaine distance
de moi. De ce bâton j'ai un parloir, qui a brûlé dans le corps
que j'avois acheté quelque chose de plus cher pour lui.

Polyphème

Le temps ceda, pour quelques draynes, un effet, et pourroit

en valoir plus de nulle ?

178⁴²

Dante

J'en pourrois pas me douter qu'il y en ait des cache dans
telle racine.

Polystrate

Tu es un imbécile, et je t'ai dit autant que tu t'entends
J'aurai tout l'heure dans mon pouvoir, et je ferai pire que tout
ce que tu as l'air d'avoir compris. Mais j'aurai
certainement quelque chose, mais il me faudra tout le temps.

Scène 4^e. Les ménines, un studio.

L'Idole

Sieur des sagesses, présentez pour être admis devant vous
et vous présenter leurs hommages. Un des noms Solon, l'autre

Pythagore. Pythagore

oh ! Ces deux hommes célèbres il y ont admis
une bonne fois, ou non les faire entrer.

Scène 5^e. Les ménines, Solon, Pythagore et quelques
des deux sagesses quelques autres hommes et quelques discipul

es appartenant à la partie Solon. Pythagore

Mon Dieu ! usages de la Religion, nous tiendrons un grand
renard sur l'autel de nos Dieux Domestiques.

Polystrate

Ces deux sages et quelques quondam quales Philosophes n'ont point
de Religion. Solon

Sieur, mesdames, Pythagore et moi, nous offrons nos
respectueux hommages.

Polystrate

Chaque bon législateur d' Athènes, l'honneur des sagesses de la
Grèce, et tous les Pythagore, Des solon brillants je veux dire. Mon
nous devons, que les Dieux ont mis dans mes loix, soyez
les bienvenus ! Vous m'obligez beaucoup en me gracie
ter.

Pythagore

BIB. 52
LIV. 52

Sieur, je fais mes respects aux boucliers d'une ville qui fait
à son honneur à ma patrie à l' Histoire solon à Solon. Solon avec
moi, le saviez-vous, donne tout pour tout le bonheur.

Polyocrate

Seigneur, à tous deux pillegrimes Pythagore, voulant
accueillir un jeune homme qui part pour l'Asie.

Pythagore

Seigneur, c'est une de mes disciples, Polyocrate,
qui vient de faire son faste, et qui a été au
faste, pour la joie de partager avec nous?

Pythagore

Non, Seigneur, le repas doit être simple, et sera com-
posé uniquement de légumes.

Polyocrate

Il repas, par des gestes, qui n'ont rien de commun avec
ce que nous mangeons dans nos repas, il nous étonnera com-
me les monarques de l'Orient qui se font servir par des
mets.

Pythagore

Il est malaisé qu'en volontairement, il fasse étudier avant de
partir, j'impose à mes disciples, un Silence de Sept ans.

Polyocrate

Seigneur, vous behuvez de femmes, parmi vos disciples?

Pythagore

Seigneur, j'attends encore la première.

Solon

Le grec, seigneur, qui dist l'heure de mourir long-tems.

Polyocrate

Il n'est pas bon, pour tout le monde, de vouloir bien partager
le repas sans faste, que nous allons vous donner.

Solon

Nous sommes sensible à votre politesse.

Polyocrate

On va dresser la table, si vous voulez, un moment, vous
promouvoir dans mes jardins, ou à vous y conduire,
on ne tardera pas à vous rappeler.

Scène 6^e

On dressé la table en face à l'Asie, il longent aussi des
lits à la manière des anciens, en terre cuite, sinon on les
couvre d'un drap. La Compagnie vient à Polyocrate

29

Donne la main à Jove de ses favorites, qui sont les Sunt; et voilà
de Geste de Petrus ou Pseudomonument d'Auguste, des deux Philosophes
philos de l'autre. Le Prince des plauans molins a été secondé
Nymphes, des deux Philosophes. S'assent à droite
de prêtre, le second de gauche.)

Le Preteur.

Selon nos Saintes usages, faisons d'abord nos libations aux
Dieux, que nous qu'ils bénissent la festin. (Ils veulent à ce propos
quelques hosties de l'antiquité) offriront, accoustous, à dies habiles,
de l'Olympe, prochain à notre heureux repas.
(Tous les convives en font leurs libations.)

Polyphète (qui boit)

Je te constate un peu pour mes vœux à boire.
(aux convives)

Distr. Unz des Convives de fleur, que chacun en
conviene à son plaisir.

(Les convives se commencent à proposer.)

Polyphète (pour toute Alisme)

Oui faire ta faveur, que je t'offre, que tu donne l'honneur de
Me présenter à monsieur l'apôtre. Sois à l'instant, je devrais
te faire obéir, mais j'accuse ton ignorance, parque
tu es tout nouveau. J'ay moi-même constaté l'apparition
D'auquel ta laïque entretient.

Dans

Ah Seigneur, ce n'est pas ma faute.

La Compagnie.

Ah Seigneur grace, grace. BIB. DU
LAVAL

Polyphète

geniaire à refuser à l'honorable compagnie, relai faire
l'oue grace. Soulignez, pour marquer la suintion, il portera
une fourche sur l'onc où pendant toute la gueule, eccluse.
Son usage euy, croyez les Romains rompus furez
porter fourche.

(On commence à faire pour lui faire subir son jugement, et
on le ramène bientôt avec une fourche attachée sur le cou.)

Polyphante

Signe Sékouye souhaitte que votre édition simple et peu étendue puisse nous procurer un instant de rémission, aussi bon qu'à l'aimable Pythagore.

Nous vous remercions de ton notice court, Seigneur Polycrate. Vous nous étes bienveillant et devenez de plus en plus aimable, surfaite ce qui le est plus rare.

Pythagore

J'ai beaucoup voyagé, j'ai vu bien des hommes que je n'oublierai. J'ai vécu dans un seul heureux.

Pheidon

Dous en voyagez, couplagez, comme plus d'un, car il rend heureux tous ceux qui l'entendent.

Part à part.

C'est volonté que je m'inspire de vous.

Polycrate

Voyons un peu quel est le goût de ce poisson-là.

(L'empereur demande le débit d'une bûche au Polycrate)

Qu'importe dans la bûche, pour Dieu, ou quelque autre chose.

Pheidon

Le bonheur incomparable.

Le P'tre

O malheureux mortel, il faut que les Dieux soient bien irrités contre vous.

Polycrate

Et c'est ce qu'il est à propos, quoi que cette ma bûche dans la mer pour que les Dieux me pardonnent mon bûcher, il m'a ravi une partie de mon bûcher. Cela j'aurais annoncé qu'il me revaudrait point de tort, que mon bûcher ne brûle que point, lorsque j'en ai pas besoin de me rouer avec du charbon pour qu'il me brûle tout propre, et ce intérieurement que ce fût un mauvais signe.

Le P'tre

Où il se sent que quand le grec nous rendons le présent que nous le lui faisons, c'est signe qu'il nous en veulent, et qu'ils nous nous pardonnent pas.

Polycrate

Peut-on tenir un de plus absurde? que dalle rapporter nos deux bagages.

Solon

180 25

Nous ne nous mesons point de nos intentions à Dieu.
Nous trouvons clairement ces idées errantes, la manière Doncils,
Vous ouïez mes vœux à votre frappe.

Pythagore

Polyphile offre très-faiblement.

Polyphile

Pourquoie ne pas faire tout ensemble que ce soit heureux?

Pheidon

Assurez magnifiques lages, que Polycrate est un des hommes
les plus heureux.

Polycrate

Où m'entrez vous, Solon?

Solon

Si j'aurais permis de dévoiler ce qu'il y a de pire, je crois que pour être
homme un homme heureux, il faut être autre que l'autre et que
l'autre soit mis fin à la lutte. Comme le pythagore qui nous occupe ci-
nous tourmenté pendant toute notre vie. il y a tant de gens que
nous avons vus, pendant assez long-tems, si heureux en appa-
rence, et qui sont tombés dans les rigours les plus horribles, et
qu'enfin la plus triste, Laron nommé ce genre-là bren-
nué, et le peu moyen que Polycrate, que vous dites, a eust
de ces rigours horribles; mais pour je l'ignore.

Polyphile ironiquement.

Vous l'entendez, honorable compagnie? C'est undes deux dogmes
de la Grèce qui passe, vous entendez, entre toutes, ce que l'autre démonte.
Pythagore vaincu de nouveau?

BIB. DE
LAVAL

Pythagore

Moi, j'entends pas trop ce qui consiste le bonheur de Magni
que Polycrate, j'estime bien le vrai bonheur, je crois qu'il a
gagné la principale. Il me semble, aussi, que qui possède
les plus grands empêches, souhaiteront être malheureux. Il possède
la des foudres, c'eust pas lâ, ce qui rend heureux et a des plus for-
mes, encore moins. moi j'aime plus le bonheur que dans la
vertu, et la possession de tous les avantages ci-dessus, est ce qui

26 mis le plus à la faveur, par consequent au bonheur. Qui a le moins
peut perdre le moins et, par consequent, perdre en forme
plus large au malheur, je le hante que le deignez Polyphème.
Soit aussi heureux qu'il soit l'âme, au reste, l'imagination n'a
de bonheur, si celui qui le croit heureux l'est en quelque façon,
car enfin, l'éternité, c'est presque l'être en réalité.

Polyphème

Si faire avouer que ces illustres sages ne sont pas flattés.
De leur haine qui les tient aussi d'ayez que bonnes flâmes, l'im-
agination fait beaucoup ce qui se voit en elle l'impression de
réalité.

Pythagore apôt

Il paraît que, si nous n'aimons pas flattés, en recompense,
Nous n'aimons pas flattés.

Joton apôt

Nosse morale se prend pas ici, ces sages qui ont quelques
prétentions à la sagesse n'ont rien que ce qu'ils demandent.

Polyphème

Allons belles nymphes, mes favorites, voyons si nos douces amitiés
amènent que des échecs. D'abord tes yeux, Tonysichora faire mon
entendre la mélodie d'Ortygia.

(Tonysichora chante)

O vous belles sages Polyphème,
Mest de favor d'Ortygia,
De bonheur d'autre que vaincre,
Toujours le cœur est le flâne
Qui dans lequel des échecs,
Il nous empêche de nos cours.

Polyphème

Mais ces verdes grâces sont bien celles d'Ortygia.
Sophros. Et ton Génie il agloé, tu es, dans un instant sans
charmer par ta danse, et pourtant, Belle nymphe, si
Vous ne dormez pas, racontez nous un de ces beaux contes que
vous savez, mais que cela finisse, Si vous plairez j'aurai
peine.

Tous leurs biens que la Courte-pompeus allent tirer dans cette
aison d'hiver, mais faisons note à l'one que tous nous
demanderont.

Il y a fait une fois trois pellevers qui allèrent au temple
d'Aphele pour remplir l'autel la grande Diète de Chacun.
Ils se sont échappés en furtifs qui l'accompagnait, mais
bientôt se rendirent lez au temps leurs belles Proclamations, et
ils furent condamnés à un jeûne pénible, ils passèrent
cinq ou six jours dans cette torture extraordinaire. Enfin
ils rencontrèrent une jeune fille échappée, par laquelle
du ciel, descendit d'un indigne Pétale qui l'avait ravi à
les parents. Nos trois pellevers, affamés des plaisirs de
l'amour, s'emparant d'elle, voulurent la sacrifier à leurs
désirs scandaleux. La belle vierge embrassée du regard
et gémissant, et les conjuré d'épargner son honneur, le
plus jeune d'entre eux, qui étoit doux et honnête, parta
en sa faveur, et lez deux compagnoz renoncèrent à
l'épargner, mais la grâce fut présente, et ils trouvèrent
bien qu'elles furent pas victimes de trois rats, mais de
couverous qui venaient des trois du moins vingt mille facteurs,
et lui, ayant qu'après cette folie ^{BIE DE} placé une défaire à part, il
les rendroient à la liberté. Il restoit une difficulté, il falloit
décider quel des trois auriez l'avantage de cueillir cette
belle fleur. Des trois lez Pétale n'eut pas il face prendre un autre
parti. Pochons nous ici sur l'herbe. Dommage chacun
de nous est fait des râches flâmes, et que celles qui
auront le temps les plus heureux posséderont le plus grand orgueil
nous nous disons. Il a bien fait bon à celle folle.

28 proposition, comme il dépendroit l'homme de faire des fées heureuse, ils laissent leur proie à un arbre, afin qu'elle ne puisse échapper pendant leur combat, de chercher sur le monde, et dormir sur sa graine, et dormir, pendant que la jeune personne sera détruite, pour la Dame. Il protégera sa virginité.

Après un combat très-court, car ces trois jeunes gens étaient fort pressés de réaliser leurs désirs, ils l'enlèverent tous les trois au même instant, ils l'emportèrent d'abord dans leur maison leurs frères et sœurs en face, et alors écrit, dit l'abbé le Doyen, qui j'ai fait un très-bonnes! notable belle capitale soit entre nous partage. Vous allez en juger, je laisse que je sois devenu le grand Cyprus Roi de Perse, qui je me trouvois au milieu de malheur à Babylone, aussi dans mon royaume de Perse des plus belles femmes, des meilleurs et meilleurs délices dont un homme peut jouir. J'aurais, au contraire, je crois supposée plus heureux que celui-là, en conséquence que j'imagine que la gloire d'une belle capitale doit m'être adjugée. C'est très-probable que le Pelerin n'aurait pas fait véritablement ce songe, car il l'a écrit du moins imaginaire, à moi, dit il au second, que est tout à faire? — Le maire répondit ce fut mortel, est encore plus heureux. Vous allez en convenir, si vous avez cela foi, qui respire que j'assis mort. — Mort, lui dirent ses compagnes, ne voile-t-il pas un grand bonheur. — oui mort, repart-il, mais sans doute, et que les trois juges de la cour de Platée, en voyage dans les champs d'Apollon, disent avec que, selon l'ordre de notre sainte religion, on voulait faire un bonheur qui surpasserai celui que les hommes, les plus fortunés, peuvent goûter sur la terre, et n'est donc pas possible de faire un songe plus heureux, par contre que moi je pense que la belle capitale doit être mon partage. — à moi, dit-on au troisième — ouïez mes amis, dit le docteur,

9 ai réveillé que vous, notre Doyen, vous étiez devenus l'ami²⁹
Roi de Babylone, et que, notre sœur, que vous étiez, dans
les temps d'Ysahéel, qu'il dit, ils n'ont pas été indécemment voulus,
ni l'autre, il ne furent pas volontiers nobles, la con-
seignance, je crois qu'elle est à moi... Ah! frapper, dirent
ses camarades, ce n'est pas là un rêve! — Non, répondit-il,
c'est une réalité! de jeune homme lequel a grandi qu'il
avait joint la belle Personne, mais on adduit que, réelle-
ment, il lui avait fait grise, car il était parfaitement honnête.
Les deux autres, qui étaient aussi jusqu'à un certain point,
Selon la parole qu'ils lui avoient donnée, qu'elle se servirait
Prise quid'un bras, renoncerait à elle, et devenir une libraire
ainsi, elle eut le bonheur de sortir intacte de leurs mains.

Polyphate

intact. C'est là, ensemble, un tiers de l'œuvre part, au reste
Selon le proverbe latin: Si minus verborum, tanta intentio
Si non suis bien imaginé. Le tor, ma petite écharpe de franc-
du-Poit, que vas-tu faire pour nos amours?

Yenneide

Mais j'en fais que volonté.

Polyphate

que volonté! vraiment n'avoit-il pas quelque chose de
bien amusant? yectois, belle polyphore, qu'il fasse son en-
voyé avec les Philosophes.

Yenneide

BIB. DU
LAVAL

Polyphate

Ois une farce que j'avois pas pris le temps d'accorder, allongé
qu'en basse la table, ce que les Doctes de Bourges croient!

(ici à Bulles, après lequel Polyphate sort de Scène.)

Scène 7. Polyphate, puisque Je devra

Polyphate sort

Ces Philosophes sans origine. Cela me dérange pas, je m'en
Sous peu fait pour le moins.

^{1^e Acte}
Seigneur, un jeune homme fort bien mis demande la
faveur d'être admis devant vous.

Polyphète
Qu'en le faire entrer.

Scène 8^e. Le même, Naufrage.

Magnifique Polyphète, gars sans salier. (Polyphète
en barbare le considère en silence) comment ça va mon
Seigneur en Silence Est ce que vous me reconnaissez pas?

Polyphète
Pardonnez-moi je vous reconnais, mais je ne vous reconnaissais
Naufragé.

Naufragé, ensemble, nous deux oultre, mais au contraire,
il fait que vous faites mon p'tit présent. (il
tire, dedans son sac) Ah ! Seigneur, il déboule cette
D'où il tirait son billet, et il continue.) Voilà une autre
qui pourra vous sauver, c'est le sac des naufragés.
Tous les pauvres qui sont dans ce sac, ont été
littéralement égorgés. V'entrain avec cette plante, on cha-
que chose qu'il est possible, pour empêcher
la mort. Il suffit de faire un tour de ce sac, et
les pauvres naufragés feront pour le moins
leur guérison à celle-ci. De même, il faut faire faire
cette botte.

Polyphète
On m'a déjà présenté. Je me présente à vous
l'ayant. Vous m'auriez fait ! J'avantage si vous allez
triste, dans cette ^{ce volume} ville que vous n'avez pas
de temps à perdre pour le payment. Vous vous direz
que je suis aussi quelqu'un que deux frères n'avoient
que le grand air. Vous devoir de forte somme
ils le possèdent, pourtant n'agissez, l'accaptez chez eux,

155 26

un Témoins il voulut bien les honorer. Il estoit complaisant, il le rendit chose une. Il le remit au Roi avec
et la magnificence qui lui estoient due. C' estoit dans
l'Hyttier, il avoit préparé, pour éteindre le feu, des
bois odoriférants. Il estoit de l'Alcôve, il tenoit les
Billets du Roi. Ce grand Prince qui il alloient faire
en demander le Payment, il agiroit bien plus géné-
ralement, il y consopter de la somme, il en appro-
cheroit les billets, et les ferroient servir à allumer le
feu. Ce monarque sentit toute la noblesse de l'impro-
cedat, il leva son manteau très-avantement, leur
accorda les distinctions les plus honorables, et dépen-
dra avec eux, comme avec des amis intimes. Vous
auriez vu. Vous croirez aussi que messeur
frere, et vous auriez mérité toute ma reconnaissance. Sachez,
que je tâche trop vite, et c'est pour être à votre service
de ne pas avoir aussi noblement.

Manolius

Magnifique Polyphème, j'en suis point moins réjou-
cent, je n'ai pas d'autre fortune que celle qui peut
succiter du payement de ces billets, quand nous en serons bientôt
les engagés, nous ayons pour tout témoignage de nos
reconnaissances de nos services, et notre dévouement
l'an d'otte devant le payement, lorsque vous pourrez me faire
cesser cette gêne.

BIP. 92
LIV. V

Polyphème

Quand je fous ai fait ce billet, j'avois encore un parti-
croire, alors croyez au moins que je n'avois pas à prendre de

32. C'est le brin de mon poigne, et il ne me fait pas peur de laisser
ce que je paye le Roi, de Polygate, simple particulier, et que
n'importe pour qui vous ne perdrez rien, j'en suis employé
au service de mon peuple. Alors, je vous ai remis ce que je devais
à ses Seigneurs.

Moultours *Moultours*

Le Roi nous y en entende rien à conditions de bonté ou d'
ordre de particulier. Quand vous m'aurez fait ce billet, vous
serez dans un rang de l'autorité par mes ordres. Vous vous
engagerez à me payer à une époque fixe. Cette époque est
abstacte, je ne sais pas que vous puissiez me confier, mais
vous ne perdez rien à payer.

Polygate

Le Roi nous y en entende en conscience, que je puis, et que je veux
m'indiquer.

Moultours

Le Roi nous y en entende à votre volonté ancienne, et j'ose me
répondre dans ce même moment plus favorable.

Polygate

Tous comme il vous plaît.

Scène q. Polygate au Comte.

Le Comte

Le Roi nous y en entende un peu plus tôt pour tout.

Polygate

Le Roi nous y en entende chante. (Il lit) On me le lettret bon. Il écrit.
L'écrit d'ostre mon amie il paroit qu'il est de parole.
(Il lit) Mon Sieur Polygate, j'ais enfin reitti dans ce
que je vous avais promis, de faire procurer la possession
de Tarante, que j'ai parlé dura de Bayeux, 230 ws.
je vous expédierai ce courrier pour vous faire faire ce qu'a-
vez vous-bien, je ferai dans trois mois cette affaire, ^{assemblée} vos tem-
ps, que vous joudrez aux meillors, affirquant belle-foie
le champ, prendre possesion en votre nom, de la ville

de Tarante, qui doit m'ouvrir les portes, selon la parole
qui m'a été donnée. Au plaisir de vous voir dans ma
bien au plus.

Polyeste

Bon ! Mon cher frère délégué, je suis assommé par
tropes empêches à dormir. Voilà mes états au-
gmentés de ceux de Tarante. Quand bien à proscrire
je me suis pas bousculé !

Fin du second acte

acte 3^e

(Le théâtre représente le bord d'un lac.)

Scène 1^{re} - Asie, lac d'Asie.

Tenuete

Ah ! cette entraînante aventure de Rio Beau, mon frère.
Alcime nous avons déjà passé le seuil de la porte, et,
si l'on nous surprendrait ici, nous serions acculés au
plus rigoureux châtiment. Que faire tu demandes ?
Veux-tu dormir ? Si nous finirions à nous faire sortir,
Si l'on nous rattrape, comme c'eût presque un affai-
ble, nous souffririons la peine de mort.

alcime

Mais mon frère, j'ai entendu dire qu'il est trop tard
au moment de débarquer ici. Quand nous serons fauchés
dans les bras, nous y serons en liberté !

Renuete

DIR. 3

LXXXI

mais mon frère, nous n'y serons pas en liberté. tes
mains callosité de la maison royale nelle, j'aurai tellement
volontairement nos deux corps à la force de
ce poing que nous ne régnerons plus.

alcime

ah ! quand nous y serons punis par undi des esclaves,
nous plaindront, et nous pardonneront.

Mais, monsieur, pourquoi trop peu d'est, comme tu le dis, que ne l'attirions nous dans le palais de notre tyran ? La dernière, nous te donneras pour endangler.

Alceine
Point endangler, quoi ! ton honneur n'y courra pas le plus grand risque ! il te fera violence, et vis à détruire ta force tu envoies alors, je déclame ?

Génie
Sige ! aimons encore, chers amis ! mais tu n'as jamais été si cher, j'affirmerai qu'il n'a pas pour le prouver, si tu en dous vis,

Alceine sa sœur genou, lui bâtant la main.)
Ah ! chers amis, tu m'aimes....

Scène 2. Les mêmes, Polyphème.

Polyphème

Arrestez malade cœur, qui faites-moi faire ? Qu'en les armes, (on les arme) ad' envie quoi, in-vivable, tu souffres car os claque tes genoux, tu te laissons baissé la main par lui ! quelle insolence de part et d'autre ! vous prenez tous deux.

Génie

C'est à quoi nous nous astaudons. Hélas ! l'assassinat ta vengeance, nous aimons mieux perdre que de souffrir l'indigne lorsque tu veux me faire.

Polyphème

Un bruit m'ouvre, puisque tu ne perçois point le peur d'inclination qui t'adjoignoit le temzaynes. mais j'ouïs, que long temps, nos amours sont. Mais je troupe que ma insolente astaute, qui est à élire le regard que mes yeux favoris de son maître. Puis-je trop penser celle de la forte tête qui a la bonté de préférer assenyne Eschylus, à sondes un bon Seigneur ?

L'escrime

Si je suis arrivé à temps pour favoriser un escrime,
ne l'as-tu pas fait-même pour combattre, en moy, la com-
pagnie de cet Escrime qui, à son avis communié, doit
liberant me guérir?

Polyxène

Troyans s'intolérance à ton avise, je l'aurai le plaisir com-
me tu le mènes.

Alcime

Je ne l'aurai pas pour aussi, Troyans.

Polyxène

Où va le chargé de bras! Qu'en les lieux où il sera débarqué,
ils viennent dans une ville assiégée par l'armée royale?
L'hygiène que je leur propose? Quand les enfermer dans
un fort, en attendant qu'ils deviennent appétissants!

Scène 5^e Polyxène, Pseudon

Polyxène

J'aime, comme tu sais peut-être, une belle blonde,
qui m'aprend qu'il ya débarquement imminent. Il faut
que j'aille au devant de lui, avec mes compagnes. Et tu
préférerais de les débarrasser?

Pseudon

Oui, Seigneur, elles vont attendre ici près, pour que
vous d'ayez, vous mettre à leur tête.

Polyxène

(Conduis moi vers mes brigades soldates.)

Scène 6^e Oreste, Naufrages.

Naufrages

Un naufrageur, nous voilà déjà débarqué. que
je suis arrivé de tout repos! Est-il vrai que vous venez
ici pour protéger Polyxène, pour lui montrer et
l'empêcher que les

Oreste

je suis bien en mesure à longgard vous avouez,

¶ 6 jadis un peu lier ensemble, et lui avri prompt de le rendre
mais de Tarante, comme tu los rues veult de Samos.
je vous pourrois rendre ce dessus, et templier la paix,
et lui avoit domise je lui ai mande des homs, au devant de

l'assassinat de l'empereur il estoit temps que le sommette n'eust
hors d'agir contre les Espagnols, ou au moins contre les armes
de l'empereur Charles auquel Tarante, et même Samos, appartient par
Polyvalent, duquel l'assassinat de l'empereur que je flattavois
ce grand Prince, je lui prendrois en dure illes armes, au lieu de
rendre les autres auquel il estoit assuré, apres que je le deposerois.

Merci, monsieur

ah non pas il le voulut pas, c'est une autre chose que le
resto
je l'avois donc non fil ou de l'ame l'assassinat de l'empereur Charles, Cest au
meilleur conseil de mes experts.

Merci, monsieur

Il vous fait dire commencé mal à faire,

resto

Raconte moi donc cela,

Merci, monsieur

Monstere, je crois que j'avois cru que le plus a fini qu'il me
payoit son billet de tout talent, qu'il voulut me empêcher pour le
soit, ce que je lui avoit demandé. Le marchant D'Amour a destituer
le poste monsieur Jeanne de Lestrem, qui n'a fait que ce qu'il devoit
à l'ordre, pour la subvention billet honnêtement je l'avois cherché
au billet ou dans un rang le moins connu, tout

le reste, mais j'ai eu le bonheur de le trouver et je me
suis présenté, avec mon billet, chez le Tyman pour
touchez mon payement; il voulloit abord feindre de
ne me pas connu, Ensuite, il m'a dit que, depuis
qu'il étoit souverain, tous son armes appartenisoit à son
peuple, que, par conséquent, il ne pourroit plus me
payer. Il m'a fait deux promesses, bientôt que je, et ma

refusez bien délibérément mon payement, et m'avez
fait me croire à mon bâillet.

Oreste
Cela fait-il un peu fort, et si l'autre pointe au bout du poing
Dette bâillez-moi, et je ferai petit Aleimogu i me la
enlevée?

Polyphème
justement il le doit faire échouer. Polyphème

Oreste
Polyphème! comment cela?

Polyphème
Cetis rau, à ces environs d'ici, il y a un fortifiant tout
les parages. Ici des latrines, il s'y fait faire le vaste trou
qui jadis le coquelicot agitait. Il y a tout le temps
marchandises, au profit du tyran qui le gage pour
exercice de son métier. Ainsi ce coup d'insurrection
est clairé. Du moins il veut faire. Pour que le jeune
homme, il s'acquiert la jeunesse à la bonté de leur
sort est assuré.

Oreste

Assi je dois sauver ma fille et son amant, auquel
j'ai abandonné. Dans mon cœur, il faut que je punisse
le tyran et au-delà de l'extermination. Cependant, il faut l'enterrer
je ne puis ainsi le condamner sans forme de procès. Mon
plus court le bruit de la trompette. le tyran qui bavure,
avec ses troupes. fait ouvrir les portes.

*Scène 5. Les messes. Polyphème sort avec
avec Scudon, à la tête de ses troupes. D'un autre
côté Pallas et briste, au signal qu'il fait, déboulent
et s'abatent presque immédiatement.*

Polyphème
Portez Oreste au plus bas et au plus méprisé dans
vos bras. (il laisse Scudon et briste)

Oreste
Ami, Polyphème, je suis fidèle au choix de la justice
procéder selon cette loi. Voila mes troupes, voila les soldats.

134 il faut qu'elles n'osent déconvoer et faire une partie à la
maîtrise. que les autres mobilisées comme les miennes, afin
que ta force puisse m'établir, comme elle m'a promise, ordon-
nez donc à ces troupes de me garder obéissante et fidèle.

Polyphème

Oh volontiers, fors je suis l'ami de Polyphème, j'aurai obéissance
à ton avis. Oreste.

(Les soldats de Polyphème)

Si nous devons obéissance à l'infidèle au Rêve géminal
Oreste, Oreste

Cela suffit. Soldats de Polyphème, écoutez, nous devons obéir
toute distance. Oreste (les soldats obéissent)

Oreste ^{repartissons-nous}
à présent Polyphème, répondez-moi sur quelques rappor-
t que m'a fait, du moins compte. Connaissez-vous ce cer-
fomme? (Qui monte aux cophantes)

Polyphème

Je le connais pour l'apôtre Paulinien.)

Oreste

Est-il vrai qu'il a, récemment, un billet de 500 talents, et qu'il
vous a été refusé de le lui payer?

Polyphème

Il est ainsi, non, mercure Oreste, c'est un aventurier un
imposteur. Oreste

Lui-même venturier, un imposteur! C'est mon fils, je suppose
de lui corps pour corps.

Polyphème

Ah, que le connaissois pas pour votre fils, gentilhomme à
refuser aux fils de monnes. il va être punie sévèrement.

Nautes

Il devait être sans avantage comme pour mon fils, votre
enjambement devrait être sans pour vous. Et pourquoi
avez-vous des Pyrates du mer qui saisissent; à votre profit.
Tous les gaillants nautes sur vos côtes?

Polyphème
ils ont la liberté de se défendre.

Oreste
Diable, quelle grâce!

Polyphème
C'est pour ce que leur vigilance, et leur courage.

Oreste
Qui nous a chargé de les vaincre ainsi?

Polyphème
C'est un exemple qui m'ici donne partout de gens pourvus
partout de l'effet qui me sont nécessaires.
C'est l'exemple du bien qu'il faut suivre et non plus du crime.

Scène 6^e des mêmes. Polyphème et Oreste en
chaotique les mains des deux têtes.)
alors si d'abord, j'aurais crié
au secours! ah mon père, on nous menacé la mort!
Oreste
Qui vous jure qu'il entend je.

Polyphème
Cela devra être fait au plus vite, et sans perdre
que l'on *Oreste*
Barbara, c'est ma fille que j'ordonne à une amitié, j'oublierai
totalement à mes yeux!

Polyphème
Il meurt, et que j'en Dieu que j'aurai été délivré de tout
cette leur malice avec.

Oreste
Comment vont-ils, dans tes fers?

Polyphème
Ce matin hier lorsque j'ay pris le vaisseau sur lequel
je suis venu, qui fuyait accapitrage, la mer
son pater noble, lorsque tombé dans mes fers.

Oreste
Qui oublie de faire son devoir?

Renard
Il voulait me sacrifier à ses infâmes detests.

Oreste
Il voulait faire de moi un roi, mais il mourut.

Pénélope

Il a surpris mon amant à mes yeux, et au péril de la main. Voilà le crime qu'il prétendait démentir devant son père, mais que l'on nous nous nous soyons tous deux démentis. Puisqu'il nous accusoit pas en hymne de sa facon, il prétendoit ainsi l'homme amoureux, à l'affranchie.

Polyxena
Aloïse
On nous accuse de la mort de nos parents, mais honnête
n'exigeant pas de trop forte rançon.

Polyxena
Aloïse
Je n'ignore pas qu'ils se soient connus.

Aloïse
On nous accusent que la plomberie nous aurions fait perir. Voilà
que ton père est mort et l'amour des gentils, et que voilà
que cette mort fut une bien grande.

Oreste
C'était toujours cette compagnie qui t'a tué tendre. De quel
droit avais-tu fait tes belles robes de ces drapemurage
et vingt de ces étoffes bleues? De quel droit les condamnables
ont-elles la force de me convaincre
à la mort? à l'imagination que je suis capable de
l'outrageant le fringant?

Pénélope
Aloïse
Ah! mon père, nous tombons à nos pieds. Nous vous demandons pardon de toutes nos coupables

Aloïse
Seigneur, je suis tellement coupable, ne punissez que moi.

Oreste
Dommage, et puni par ce barbare, je vous pardonne,
c'est lui seul qui peut vous punir.

Polyxena
Quoi, vous qui êtes mon ami!

Oreste
Genou, Comme un pangeau qui est tombé dans la plus grande

Polyphème

Oh ce mal est à tout de bon qui moi dans ces lieux où j'habite le
maudit j'aborrai pour et les Dieux galouys me jauront ce faire...
Surement Seigneur vous verrez.

Oreste

C'est l'âme des morts.

Polyphème

Alloz faire à tous de bons vœux demandez gracie Qu'il me manie
la mort si que l'on le punit Je suis bien des autres par la force.

Polyphème

Ah grandez rose, degastre!

Oreste

Songez enemis et ennemis qu'il le subisse.

Polyphème

Ah! Pardon, voilà où tes conseils m'intéressent. Tout le mal que
j'ai fait c'est lui qui me l'a faufait, et il ne regoit pas sans rire
que, Sire pessoso, il voulut pourrir en morte.

Oreste

Il bien il faut lui accorder l'avantage qu'il possède de faire
tager ton poitrine je sais qu'il le voudra, Oreste, cependant le
monde de plaisir telui qui ont le corisfie avec son maître.

Polyphème

Le poète pour ce coquin là, mais moi, moi. Cela est trop.

Oreste

Qui va les enterrer.

Laval

Pardon

So que va je un million de statuts pour les faire porter
aux armes.

Scène 7. Le même, Les mêmes, le poète puis l'ho-

tel Poitier et Pythagore.

Qui va je sur l'avis je pas bien dit, dès la rebondardie
d'autre.

Polyphème

Ah que va je faire tes conseils!

Le Poitier

Il va se laisser faire brûler.

Oreste

Chacun des grecs hant le même loge il feront la mort, au
quel il devront dénoncer.

Polyeste
Ah Solon, ah Pythagore. Vous avez trop raison, et j'aurais
peut-être été moins en faute.

Solon, Pythagore
Nous ne pouvons que le plaindre.

Oreste
Qu'on le entraîne à la mort (plus entraîné.)

Scène 8. Témoins à l'exception des 2 condamnés
Oreste
Il n'en a point pour condamner un homme qu'il ait
appréhendé mon ami. Il fallait qu'il fût moins de circonspection, car
me il l'eût fait pour que je ne portasse à un pareille
Solon il l'eût fait. Voilà présentement d'aujourd'hui
l'heure des juges mon souverain, je puis à présent
prendre possession de James et de Tarante au nom
du grand Roi Grec qui traitera cordialement avec Gorgo
et qui établira plus à Dospotovitch, à l'heure
de la mort, les mêmes sur Solon.

L'Isolata
Seigneur échouez donc dans le royaume.

Oreste
Qui oublie acharnement le champ d'Ulysse n'a rien
pas longtemps.

L'Isolata
Seigneur, le tyran eût vécu, mais il eût trop rafraîchi
faut-il les baignades aux longueurs?

Oreste
Non sûrement, Sire, l'one innocent.

L'Isolata
Où pourrions-nous, il le bon dieu.

Oreste
Alors, jetez-moi de nouveau à leur subsistance, puis
que je suis toujours trop échappade, jeudi je suis tout au
couloir, tu pourras me faire ma fille, jetez l'accordé, veille
comme je vous promis tous les deux.

Alceste et ses pieds (j'attends aux genoux d'Orsolya)
Le meilleur des peines, nos enfans nous bénissent à jamais.

45

Contes pastorels. il te fera une dot. nous allons faire prêter
Serment au Roi par les habitans de sa ville, je te rappelle, en son
nom, pour l'assurance de cette ville.

Alcibiades.

Comment pourront-ils tant de bontés?

Oreste.

Comment le bonheur parviendra à la ville de Naucratis.

Alcibiades.

C'est un desir que j'espérai avec joie.

Oreste.

Le bon monsieur Naucratis il faut que je fasse quelque chose
aussi pour lui. Nous partons demain pour Thessalonique qui
doit aussi nous servir de poste. Je t'en dirai au commencement
du nom du Roi.

Naucratis.

Mille grâces, monsieur j'aurai de justes fers, par ma
conduite, la gloire que vous ferez à moi.

Scène 10. Les hommes, un Ecclase.

L'Ecclase.

Siegmar, tu es fait d'un muy noble sang. Polyvate a té-
moigné d'un respectable, l'autre Ecclase n'a pas moins qu'elles
deux de qualités nobles.

Oreste.

Qu'on ramasse le corps de Polyvate à deux enfans a fuir. Ils
lui rendent les honneurs funebres, que le restes de bleuher-
Matur. Soins faits à la guerre d'Amboise, ou qu'il ne fût
plus question d'euy.

L'Ecclase.
L'Ecclase.

une réputation d'ordre. Le temps vient pour rendre les
hommes.

Oreste.

Qu'en les faire appeler.

Scène 11. Les hommes, l'Ecclase, la Ville,
un Départ.

Siegmar, nous venons, de la paix de nos armes et voilà tous

44 vaudre graciez de nous aoit Delord des Tigray, qui venoit
contre nous, les armes les plus craventes, Regainement
notre juste cause.

Oreste
Mes amis je suis charon Je vous avoit loulagé, par mon
arrivedansstapays. Le grand Roi Aymeric le bon
veutoit au nom de led'object, et la loue d'Amor à la
Empereur Pepney, vous Demain pour le moins huit hys
sera de fidelité entre nous maintenu, ou dans celuy de mons
Pee Alain que est Votrgouvernement.

Le Deputé

Floris remisez le grand Roi Pepne de Nouvelles biens pour
adopter pour seigneur, Nouvelles armes parfaitement
fideles. Nous obéirons, lez eys formez, à notre gouverneur
qui sera dénommee, à nos yeux le representant de Notre
Souverain. Nous vous remercions, Seigneur Oreste, de nos biens
Oreste

Allons offrir, partie fete agréable, la bûche entière
nouvelles dons donnés à Notrentseigneur Pepny. Ces sont lez
choses qui entrent dans cette réception.

Le Deputé

Vive le Roi, vive Oreste, vive Notre gouvernement!

Revolution militaire, destruyez l'ordre et desfelles
Du pays.

Dessinme

Assumez que des acteurs s'attachent à l'interprétation
de Costumes anciens, de même que à l'interprétation aussi
représenter我只是, les mœurs antiques.

+ Scène dernière +

Ms 45

G Pharnabase. Salut messieurs

Oreste

M. Seigneur Pharnabase, l'âge de la sydie jadis m'a
mis à propos de vous faire les honneurs de ce pays - ci.

Pharnabase

Mon seigneur creole qui est en grande faveur dans
le village, quoi! Polyvalent et vaillant!

Oreste

Seigneur, il faut venir à Pouyalle de grande gravité.

Pharnabase

Il importe, car c'est par rapport à la guerre que nous menons le
front, ou un bruit par ci ou par là, au contraire de ce qu'il faut au Roi.

Jugez

Oreste

On m'a dit que le grand Roi Cyrus voulait faire cette
Principauté.

Pharnabase

Dès lors que c'est, vous avez voulu faire voter pour au moins,
Si vous avez sacrifié au Prince foible le grand Roi Cyrus
mechis de pourvoir à son salut le bien d'autrui et à sa sécurité.
Les princes qui ne pourraient lui faire face, je suppose que c'est
soit pour affirmer leur puissance.

Oreste

Pouyalle

Pouyalle, un malheur peut arriver, je ferai p... un ordre à Pouyalle
deux villes à mon souverain, que j'aurai nommé de ces deux villes,

Pharnabase

je n'en veillerai pas, mais le Roi Cyrus pour le
sauvegarder, ce que vous faites. BID.

Oreste

Laval

Je n'en veillerai pas, mais le Roi Cyrus pour le sauvegarder de l'ennemi.

Pharnabase

Qui y va? Pouyalle devra être libérée.

Oreste

Le Roi Cyrus, l'empereur de Pouyalle.

Pharnabase

Qui y va? Pouyalle devra être libérée.

A

B